

Correction – Culture Générale – Semaine 10**TEXTE 1 :**

Depuis quelques années, les femmes, de par les études qu'elles ont entreprises, ont la possibilité d'accéder à des carrières auparavant destinées aux hommes : pompiers, pilotes d'avion, routiers, etc. Si elles ont décidé d'embrasser ces professions, c'est sans doute parce qu'elles y voyaient quelque avantage. Les arguments avancés à ce propos sont alors de plusieurs ordres.

S'engager dans une profession typiquement masculine peut permettre aux femmes de prouver l'égalité de celles-ci par rapport aux hommes.

Ces professions sont également prisées des femmes, car ce sont bien souvent des emplois peu routiniers, qui font appel à la force et qui présentent des attraits d'une « virilité » qu'elles peuvent revendiquer, si elles possèdent le goût du risque.

Les femmes peuvent également se diriger vers ces emplois, car ils sont bien souvent mieux rémunérés que les tâches auxquelles elles sont habituellement cantonnées.

Finalement, ces postes ne sont pas pour déplaire aux femmes d'aujourd'hui, puisqu'elles prouvent par ce biais leur autonomie et leur force de caractère, sans pour autant devoir renoncer à leur féminité.

TEXTE 2 :

L'Académie de pédiatrie américaine (AAP) avance plusieurs arguments afin de justifier l'adoption d'enfants pour des couples homosexuels. Malgré le tohu-bohu suscité au cours de cette Amérique puritaine, les raisons avancées paraissent sensées.

En effet, il semble que ces enfants adoptés par des couples gays n'ont, dans leur développement, rien à envier à ceux des foyers hétérosexuels ; ils ne leur manqueraient qu'un statut.

Les expériences tentées dans d'autres pays, notamment scandinaves, corroborent leur opinion. Les enfants mis au monde et à adopter méritent également sécurité et stabilité, qu'ils pourraient obtenir en ayant deux parents.

Les possibles déséquilibres psychologiques des enfants vivant au sein d'un foyer monoparental (un père ou une mère), peut avoir aussi conduit les pédiatres à ce constat qu'il vaut mieux deux parents qu'un seul.

Néanmoins, cette mesure ne pourra pas rentrer dans les mœurs tant que l'attitude de certains face aux couples homosexuels n'aura pas évolué.

TEXTE 3 :

Un des arguments avancés par les défenseurs de la politique des 35 heures consistait à affirmer que non seulement ce système garantissait un même salaire, mais mettait aussi en avant le fait que les Français bénéficiaient d'un temps non négligeable à consacrer à leur famille ou à leurs loisirs. Le problème soulevé par cet article évoque l'adage bien connu : « moins on en fait et moins on veut en faire ». Plus on passe de temps à ses loisirs et plus on souhaite s'y consacrer. Cet article met

alors en garde contre les effets d'une éventuelle dérive : les 35 heures entrées dans les m urs, pourquoi ne pas vouloir travailler encore moins, voire plus du tout Cette question, qui est parfois occultée dans le débat des 35 heures, est pourtant essentielle. En effet, on oublie peut-être trop souvent la dimension sociale du travail, son rôle dans le développement personnel et le tissu relationnel qu'il engendre. En ne positionnant par cette interrogation au c ur de la discussion, on risque de voir surgir des comportements inquiétants pour le bon fonctionnement de notre pays.

TEXTE 4 :

Le débat portant sur l'univers carcéral est récent et a notamment été mis en lumière par le Dr Véronique Vasseur, médecin-chef dans une prison parisienne, la Santé .

Dans son livre, cette femme médecin affirmait que les droits des détenus étaient fréquemment bafoués. Alors que des prisonniers talibans arrivent en détention sur le sol américain, on parle à nouveau des droits fondamentaux qui doivent être garantis à toute personne détenue.

Tout prisonnier a besoin de soins ; or on constate que 30% des 48000 détenus français souffrent de troubles mentaux et que 10 à 15% d'entre eux sont atteints de pathologies lourdes.

L'hygiène est aussi un point qui pose de nombreux problèmes. L'état de nos prisons françaises est souvent déplorable ; elles sont vétustes et insalubres si bien que les normes de sécurité et d'hygiène, pourtant édictées par l'Etat lui-même, ne sont pas toujours respectées.

Les établissements pénitentiaires devraient également songer à la réinsertion, voire à l'insertion des personnes détenues, qui, après leur peine purgée, auront besoin de connaissances professionnelles. Ce rôle social n'est pourtant pas correctement rempli.

Malgré les dénonciations de Véronique Vasseur et les reportages télévisés, la réforme tant attendue et annoncée n'est selon ce médecin, pas prête de voir le jour.

TEXTE 5 :

En matière de nucléaire, et notamment d'énergie nucléaire, les Français sont plutôt sceptiques. La catastrophe de Tchernobyl, que l'on évoque tous les ans lorsque l'on « célèbre » le triste anniversaire de son explosion, reste encore dans tous les esprits.

Des études sérieuses, menées notamment en France par la CRIIRAD, centre de recherche indépendant d'information sur la radioactivité, ont démontré les lacunes, voire les mensonges de nos services officiels en 1986.

Un médecin de Besançon, le Professeur Viel, a publié une étude portant sur l'augmentation du taux de cancers aux environs du centre de retraitement de la Hague. Aucune mesure n'a été prise.

La création de ce nouvel institut ne changera vraisemblablement que peu de choses. Même si des rapports sont rédigés, les Français continueront à penser qu'en la matière tout n'est pas rendu public. D'une part, la raison d'état est très présente dans ce dossier, puisqu'il s'agit de l'indépendance énergétique de la France. D'autre part, les connaissances médicales ne sont pas encore suffisamment précises, bien qu'il existe des normes, pour juger de la dangerosité des substances ionisantes à long terme.